



**William Barton**

Au moment de faire le point sur les progrès accomplis par l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales à la fin de sa quatrième d'existence, il convient de se rappeler pourquoi il a été fondé.

Quand, en 1984, le Parlement a adopté la loi portant sur la création de l'Institut, il en a énoncé le mandat en ces termes :

“ . . . accroître la connaissance et la compréhension des questions relatives à la paix et à la sécurité internationales d'un point de vue canadien, particulièrement en matière de limitation des armements, de désarmement, de défense et de solution des conflits ainsi que :

- (a) stimuler, subventionner et poursuivre des recherches en matière de paix et de sécurité internationales;
- (b) stimuler les travaux de haut niveau en matière de paix et de sécurité internationales;
- (c) faire des études et proposer les idées et politiques pour le progrès de la paix et de la sécurité internationales;
- (d) recueillir et diffuser des informations et encourager des débats publics sur les questions relatives à la paix et à la sécurité internationales.”

## **Message du Président**

Pour exprimer ce mandat dans des lignes de conduite et un programme d'action favorisant le meilleur usage possible des ressources existantes, le conseil et le Directeur général ont dû faire preuve d'une vigilance constante. Ces ressources sont principalement les fonds permettant à l'Institut de remplir sa mission et les personnes possédant les compétences et les talents voulus.

Le conseil espère que tous ceux et celles qui liront le rapport sauront examiner avec soin le compte rendu que le Directeur général présente ci-après sur les activités de 1987-1988. Il y a certes encore beaucoup à faire, mais nous pensons que des travaux valables et dignes de mention ont été accomplis dans chaque volet du mandat de l'Institut; ce sont autant de réalisations dont peuvent être satisfaits tous ceux et celles y ayant contribué.

Au nom du conseil, je tiens à remercier le personnel de l'Institut qui a su remplir ses tâches avec enthousiasme, créativité et dévouement. Il convient aussi de souligner l'apport essentiel de bien d'autres, dont ceux et celles qui travaillent dans les universités, les organismes non gouvernementaux, les ministères de l'État et les institutions étrangères qui ont participé aux programmes de l'Institut.

Toujours au nom du conseil, je tiens à saluer tout particulièrement MM. Norman Alcock et George Bell et Mme Harriet Critchley, qui ont terminé leur mandat. Ils siégeaient au conseil depuis la création de ce dernier, et ils l'en ont fait généreusement profité de leur temps, de leur sagesse et de leur expérience.